



Anne Roy  
30/01/2020

## **Brexit : l'Île-de-France "déroule le tapis bleu blanc rouge" à la R&D britannique.**

"Après le Brexit de la finance, nous en attendons un deuxième, celui de la R&D", déclare la présidente de la Région Île-de-France Valérie Pécresse le 30 janvier 2020, lors de la présentation de la campagne "Paris-Saclay calling" destinée à attirer les chercheurs et laboratoires basés au Royaume-Uni ou qui, renonçant à s'installer au Royaume-Uni, "cherchent une localisation en Europe". Durant trois semaines, une "campagne ciblée" sur LinkedIn va faire la promotion des avantages et dispositifs de l'Essonne, de la région et de "Choose Paris Region" pour l'accueil des chercheurs étrangers.

"Depuis le Brexit, tous les indicateurs d'attractivité de la région sont en hausse, grâce à un travail d'équipe et au choix de faire de Choose Paris Region un guichet unique", expose Valérie Pécresse, présidente de la région Île-de-France, le 30 janvier 2020, pour annoncer le lancement d'une campagne destinée à attirer en Île-de-France, et notamment à Saclay, les chercheurs basés au Royaume-Uni ou contraints de renoncer à s'y installer en raison du Brexit.

"En 2018, nous nous sommes distingués comme première destination mondiale des investissements en R&D au monde devant Bangalore ou Singapour", souligne-t-elle, gageant que la campagne "Paris-Saclay calling" "amplifie la promotion du site Île-de-France" via une campagne sur LinkedIn, auprès de 170 000 personnes ciblées, sur les atouts de l'Île-de-France en matière de recherche et des dispositifs pour soutenir la recherche et accueillir les chercheurs étrangers.

### **Paris-Saclay, candidat à l'accueil du siège de Copernicus**

En 2019, lors d'un déplacement à Bruxelles à l'invitation de la représentation de la région, le président de l'Essonne, François Durovray, raconte avoir rencontré la commissaire européenne à l'Innovation, la Recherche, la Culture, l'Éducation et la Jeunesse Mariya Gabriel : "Elle nous a dit qu'il y avait une carte à jouer pour attirer les chercheurs basés au Royaume-Uni dont beaucoup allaient perdre des financements européens. De retour, j'ai organisé une réunion avec les équipes d'ESR de Paris-Saclay qui ont indiqué connaître des chercheurs avec qui ils souhaitaient resserrer les liens et m'ont conforté dans l'idée qu'il y avait un grand intérêt à mener une campagne de cette nature."

Le président de l'Essonne distingue à ce titre deux enjeux différents : celui des "grands comptes, comme Copernicus que Saclay souhaite héberger, et celui des chercheurs qui recoupe beaucoup de situations individuelles pas forcément évidentes à identifier". Copernicus, auparavant dénommé GMES (Global monitoring for environment and security), est le programme européen d'observation de la Terre dont le siège est actuellement basé et

Londres et que, pour la France, Saclay et Toulouse sont candidats à héberger – l'Allemagne est aussi candidate.

### Un premier chercheur britannique au Synchrotron Soleil

"Paris-Saclay est le premier cluster européen de recherche", souligne l' élu pour qui "il n'est pas possible de quantifier le nombre de personnes intéressées" et qui s'attend à "un travail au long cours". "Aujourd'hui, les chercheurs du Royaume- Uni à Paris-Saclay sont peu nombreux, il sera facile de voir les effets de la campagne", souligne Jean Bertsch, président de Science Accueil, une association spécialisée dans l'accompagnement des scientifiques nationaux et internationaux, ainsi que leur famille, en mobilité entrante sur le territoire d'Île-de-France. Cette association est portée par la communauté d'agglomération Paris-Saclay avec le soutien de la région Île-de-France.

En septembre, le synchrotron Soleil a accueilli un premier chercheur britannique. "Une première", souligne son directeur Jean Daillant, qui annonce que "7 offres d'emploi seront mises en ligne lundi" 3 février. Le centre CEA Paris-Saclay annonce aussi de prochaines offres "d'emploi et de formation".

#### Les dispositifs de la région pour la recherche

La région Île-de-France concentre 40 % de la recherche française, compte 1 200 laboratoires et plus de 700 000 étudiants, rappelle Faten Hidri, vice-présidente en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche, ajoutant que "depuis 2016, 580 M€ y ont été investis en R&D" et qu'un dispositif a été mis en place pour attirer les chercheurs étrangers :

100 bourses doctorales digitales sont attribuées d'ici 2022 avec le Paris Region PhD ; des aides à l'accueil sont apportées via les dispositifs access et Science Accueil pour faciliter les démarches administratives et la recherche de logement ; la région est la première collectivité à avoir ouvert une "maison" à la CIUP ;

les dispositifs Sésame et Sésame filière favorisent l'accès des chercheurs et entreprises aux équipements techniques de pointe ;

la recherche francilienne est en outre soutenue via les 13 DIM (domaines d'intérêts majeurs) de la région.